



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Philippe Poutou, seul ouvrier candidat

Pour dire que tout dépendra de nos mobilisations pour reprendre à ceux qui possèdent tout, ce qui nous appartient

BULLETIN NPA GESTAMP LE THEIL

29 MARS 2017

Les médias, détenus à 90% par des patrons de sociétés du CAC40 n'attendent pas le verdict des urnes pour faire leur tri entre ce qu'ils appellent « petits » et « grands » candidats.

Des « grands » candidats, mais sans « grandes » idées

Alors que le chômage reste la préoccupation majeure des classes populaires, Fillon et Macron ne proposent pas la guerre au chômage, mais la guerre aux chômeurs. Ainsi, Fillon – expert des emplois présumés fictifs – veut instaurer une dégressivité des allocations chômage au bout de six mois. Quant à l'ex-banquier Macron, il veut contraindre tout chômeur à accepter n'importe quel poste après deux offres, même s'il est payé 25% de moins que son emploi précédent.

De son côté, la fille du milliardaire Le Pen prétend parler au peuple, mais seulement pour distiller son poison raciste. Pour elle, le chômage serait dû aux immigrés. Comme si c'était eux qui fermaient les entreprises et licenciaient à tour de bras, même celles qui font des profits. Mais au nom de sa « préférence nationale », elle a choisi son camp et de diviser les travailleurs entre eux plutôt que de s'attaquer aux patrons.

Cela va à l'opposé de la solidarité qui sera indispensable pour que les travailleurs puissent inverser le rapport de force en leur faveur.

Enfin, de leur côté, Hamon ou Mélenchon proposent bien un « plan de relance » de 100 milliards de commandes publiques. Mais ni l'un ni l'autre ne proposent un changement radical, de s'attaquer aux profits et à la propriété capitaliste.

Philippe Poutou, Candidat anticapitaliste et révolutionnaire

Philippe Poutou est candidat à l'élection présidentielle. Ouvrier à l'usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, il mène de front cette campagne et la lutte avec ses collègues de travail pour le maintien du millier d'emplois que compte son usine, menacée de fermeture.

Et justement, notre campagne veut populariser ce que nous défendons au quotidien sur nos lieux de travail, d'étude ou dans nos quartiers.

Pour stopper le chômage, il faut interdire les licenciements et partager le travail entre tous, c'est à dire diminuer le temps de travail sans perte de salaire, autant qu'il le faudra pour que chacun et chacune ait un emploi.

Les 76 milliards de bénéfices accumulés par les entreprises du CAC 40, en 2016, permettraient de financer 2 millions d'emplois.

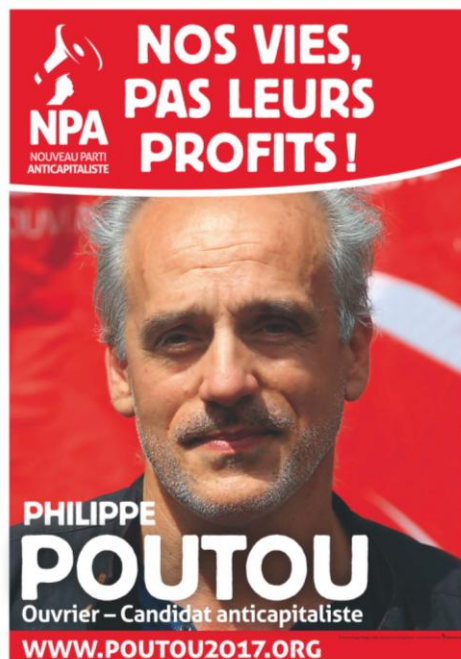
Il faut augmenter les salaires et les pensions de 300 € net par mois et fixer le SMIC à 1 700 € net par mois. Et ce n'est certainement pas à ceux qui peuvent se faire offrir pour 48 500 € de costumes de luxe de nous expliquer que c'est utopique : c'est le strict minimum pour vivre dignement.

Pour en finir avec la logique de la concurrence et du profit qui détruit les services publics, casse les droits des salariés et met en danger la planète, il faut réquisitionner les banques et les grandes entreprises. Il faut mettre sous le contrôle des travailleurs les grandes entreprises pour décider de ce qui doit être produit et comment.

Imposer cette politique par les mobilisations

Le patronat ne sera pas d'accord ? Alors, ce n'est pas par les urnes, mais dans la rue, par la construction d'immenses mobilisations, par la préparation d'un mouvement d'ensemble – qu'il s'agit de préparer dès maintenant – qu'il faudra leur arracher l'application de ce programme.

C'est le sens que nous voulons donner aux votes pour Philippe Poutou, pour montrer au prochain gouvernement que nous ne nous laisserons pas faire !



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook



LA COURSE AU PROFIT, AU MEPRIS DE LA SANTE

Comme VW, Renault utilise des stratégies de contrôle moteur qui limitent la pollution dans les conditions d'homologation en labo sans se préoccuper des émissions en conditions réelles : dans la rue, les diesels émettent jusqu'à vingt fois plus de NOx (gaz toxique créateur de particules fines).

Beaucoup avaient crié au scandale il y a un an, quand la CGT du Centre Technique de Lardy avait dénoncé la politique de réduction drastique des coûts et des effectifs qui avait conduit à une telle situation. Royal et Macron, alors ministres, affirmaient leur pleine confiance à Ghosn. Les irresponsables, c'étaient ces travailleurs qui, en ne respectant pas l'omerta, faisaient baisser le cours des actions Renault !

Mais pas un seul politicien pour faire le lien avec le milliard de dividendes versé aux actionnaires, grâce aux pressions que Ghosn et ses acolytes exercent au quotidien pour concevoir et produire toujours plus vite, avec moins de moyens. Au mépris de nos conditions de travail et de la santé publique.

(27/3/2017) (1057 signes)

PATRIOTISME ECONOMIQUE OU ANTICAPITALISME

Après le scandale Volkswagen, J-Luc Mélenchon affirmait en 2015 : « *La triche et la pollution, voilà sur quoi repose le prétendu succès de l'automobile made in Germany ! L'arrogance et l'impunité du made in Germany doivent cesser* ».

La procédure visant Renault est un démenti cinglant à ces propos cocardiers. Toute l'industrie automobile capitaliste est concernée, sans distinction de nationalité. De Le Pen à Macron en passant par Fillon, tous font leur campagne électorale au nom du « patriotisme économique », clamant qu'il faut être solidaires des patrons français pour défendre l'industrie nationale. Des cocoricos profitables à Ghosn, Dassault, Peugeot, Bouygues et autres...

Quant au gouvernement, actionnaire à 20 % de Renault, il reste silencieux devant ces méthodes dénoncées par sa propre administration. Le patriotisme économique l'emporte sur les belles paroles de la COP21. Oui, le capitalisme, la dictature du fric, on en crève sur les chaînes de montage, dans les centres techniques ou même en respirant l'air de nos villes...

LES « AFFAIRES » SONT LES AFFAIRES

Côté « affaires », on devrait aussi s'intéresser à d'autres, bien plus lucratives encore : celles qui permettent à une infime minorité d'actionnaires de s'accaparer une part énorme de la richesse produite par le travail de millions de salariés. Par exemple, l'exploitation du travail des quatre millions de salariés des 40 plus grosses entreprises (dites du CAC40) leur a rapporté 76 milliards de profits en 2016 : soit 19 000 € par salarié !

ECHANGE PROFITS CONTRE SALAIRES

Profitant d'accords de compétitivité basés sur un chantage à l'emploi éhonté, les capitalistes du secteur automobile n'ont pas été les derniers à se goinfrer en 2016. Leurs bénéfiques nets ont fortement augmenté :

Renault (+21%), mais aussi PSA (+92%), Michelin (+43%) ou Valéo (+27%). Bien plus que nos salaires ...

PRENDRE L'ARGENT LA OU IL EST

Le CICE (Crédit Impôt Compétitivité Emploi) aux entreprises coûte aux contribuables que nous sommes plus de 20 milliards par an et sont dilapidés dans la spéculation boursière. Ils permettraient pourtant de créer 500 000 emplois dans la santé.

Les cinq plus grosses fortunes de France représentent à elles seules 116,5 milliards d'euros. Il y a largement de quoi faire une politique répondant aux besoins sociaux. A condition d'exproprier les capitalistes et de décider à leur place.

C'EST LA CRISE NOUS DIT-ON ... PAS POUR TOUT LE MONDE !

Selon le classement annuel du magazine Forbes, la France compte désormais 39 milliardaires. Par rapport à l'année 2016, la fortune totale des « heureux élus » français a enregistré une progression de 21% (alors que la dernière valorisation du SMIC, pour l'année 2017, est de 0,39%).

Les cinq premières fortunes hexagonales représentent, à elles seules, un montant équivalent à **125,8 milliards de dollars, soit environ 100 milliard d'euros**. L'enrichissement prodigieux du patronat est le fruit de notre travail et le résultat de la guerre qu'ils nous mènent à travers les politiques de leurs gouvernements successifs.

Ces mêmes élus ne se gênent pas, comme les patrons, pour se servir dans la caisse. Le cas Fillon, le plus médiatisé, nous donne un aperçu de la corruption généralisée chez les parlementaires pour services rendus à la bourgeoisie sur le dos des travailleurs.

(21/3/2017) (930 signes)

LE PEUPLE GUYANAIS NOUS MONTRE LA VOIE

Depuis trois semaines, les axes routiers des villes du littoral (Cayenne, Kourou, Saint Laurent du Maroni), le Port de commerce, le Centre Spatial, la Préfecture, la Collectivité Territoriale sont bloqués par des barrages tenus par la population, soutenue par l'Union des Travailleurs Guyanais, premier syndicat. Les établissements scolaires sont fermés, les commerces ont baissé le rideau, les vols aériens sont annulés, le lancement de la fusée Ariane a été ajourné.

L'État colonial investit des milliards d'euros pour lancer des fusées tous les mois, mais prétend qu'il n'y a pas d'argent pour les services publics. Faute de collèges et lycées, chaque année plus de 2000 enfants sont laissés déscolarisés. Suite aux coupes budgétaires dans la santé, le Centre Médico-Chirurgical de Kourou est bradé à des investisseurs privés. Cet abandon conduit à un taux de chômage de 22%, à un taux de pauvreté de plus de 60%.

Le peuple guyanais nous montre la voie de la mobilisation pour prendre en main son propre destin. Premières victoires : les salariés d'Endel, en bloquant la fusée Ariane, ont gagné des augmentations de salaires.

**Si notre bulletin t' intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.sarthe@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63**